

Communiqué de presse pour diffusion immédiate

Zurich, le 27 mars 2019

Assemblée plénière de la Conférence centrale des 22 et 23 mars 2019 à Lucerne

Chacun d'entre nous est une petite pierre, mais ensemble nous formons une mosaïque multicolore

Des propos positifs émis par Mgr Felix Gmür, le président de la CES, à l'endroit de la coopération au sein de l'Eglise, des résultats financiers favorables, un état de situation nuancé établi sur la pastorale des migrants et l'élection de la présidente du conseil synodal de l'Eglise zurichoise, Franziska Driesen-Reding, en tant que membre de la présidence, comptent au nombre des points réjouissants figurant au bilan de la première assemblée plénière de la Conférence centrale de l'année 2019. Malgré ces constats heureux, le président de la Conférence centrale, Luc Humbel, a mis un bémol à cet optimisme en relevant que «ses inquiétudes exprimées lors de la dernière assemblée plénière n'ont pas diminué dans l'intervalle». Mgr Felix Gmür a parlé lui aussi de «l'Eglise en butte à un vent contraire». Enfin, Bernd Nilles, directeur de l'Action de Carême, a uni sa voix à celle du pape François pour poser cette question lancinante: «Entendons-nous le cri de la terre et des pauvres?»

Mgr Felix Gmür: «Ne pas favoriser un émiettement du sentiment d'appartenance à l'Eglise»

Au cours de la première partie de l'assemblée plénière, le vendredi soir, les messages de bienvenue prononcés et les pistes de réflexion qu'ils proposaient ne se sont pas résumés à de belles paroles, loin de là. Mgr Felix Gmür, évêque de Bâle et président de la Conférence des évêques suisses, en tant que personnalité invitée, a exhorté toutes et tous, face aux difficultés actuelles, «à se concentrer sur la tâche pour laquelle les uns et les autres ont été élus ou désignés et à accomplir ensemble ce qui est à faire». De plus, dans le système dualiste, on ne saurait «favoriser un émiettement du sentiment d'appartenance à l'Eglise», car, aux yeux de la Conférence des évêques suisses, être un fidèle de l'institution va de pair avec l'affiliation à une corporation de droit public ecclésiastique.

Hildegard Meier-Schöpfer, présidente du Conseil d'Etat lucernois, a transmis les salutations du gouvernement et du parlement du canton de Lucerne. Elle a souligné l'apport des Eglises à la cohésion de notre société. Ce sont elles, en particulier, qui rappellent constamment «que chacun d'entre nous est une petite pierre, mais qu'ensemble nous formons une mosaïque multicolore».

Campagne de l'Action de Carême «Prenons part au changement!»

Le directeur de l'Action de Carême, Bernd Nilles, a présenté un exposé au contenu s'inscrivant directement dans le temps du Carême et la campagne 2019 lancée par «Action de Carême, Pain pour le prochain et Etre

Partenaires». Il a décrit les grands objectifs visés, en particulier sensibiliser les esprits à la «grande transformation» que requiert l'avènement d'un monde plus juste, cela à tous les échelons: personnel, sociétal, politique, spirituel, national et mondial. L'Action de Carême ressent, elle aussi, que l'Eglise est sous pression, raison pour laquelle ses partenaires ecclésiaux, tels la Conférence centrale et ses membres, revêtent plus d'importance que jamais à ses yeux. Il a exprimé en particulier sa gratitude pour le régime financier désormais applicable au secteur Suisse de l'Action de Carême grâce auquel l'œuvre d'entraide peut consacrer ses moyens financiers essentiellement à sa mission première.

Luc Humbel: «Faire le choix d'une voie contraignante et synodale pour susciter le renouveau de l'Eglise»

Dans son message prononcé en guise d'ouverture de la partie statutaire de l'assemblée plénière du samedi matin, le président de la Conférence centrale a exprimé son regret que la Conférence des évêques, alors que l'Eglise est confrontée à la plus grave crise jamais connue au cours des dernières décennies, ne parvienne pas à resserrer les rangs et à lutter aux côtés des corporations ecclésiastiques cantonales pour un renouveau de l'institution ecclésiale et la restauration de sa crédibilité (cf. Information plus détaillée n° 1). Or, un simple coup d'œil jeté sur ce qui se passe en Allemagne révèle qu'il est possible d'agir autrement. Les évêques de ce pays ont décidé à l'unanimité d'opter pour un processus de réflexion contraignant et synodal intégrant l'organe suprême des laïcs catholiques allemands. Il s'agit d'une voie à laquelle seront également tenues de se conformer les instances de droit public ecclésiastique dont la mission sera de préparer le «terreau dans lequel l'Eglise reflourira». Pour cela, il faut avoir le courage de ne pas opter pour le chemin suscitant la plus faible résistance ni pour celui du plus petit dénominateur commun, mais de faire des choix sur la base de discussions approfondies.

Large éventail d'objets traités

Parmi les nombreux sujets inscrits à l'ordre du jour de l'assemblée statutaire, on mentionnera:

- La prise de connaissance du [rapport annuel 2018](#) et l'approbation des comptes 2018, lesquels se sont soldés par un excédent réjouissant de CHF 325'000.- qui sera attribué pour l'essentiel au Fonds de financement de projets et d'innovations (cf. à ce propos le [Rapport financier 2018](#)).
- L'élection de la présidente du conseil synodal zurichois Franziska Driessen-Reding en tant que membre de la présidence de la Conférence centrale ainsi que celle du président de la Corporation ecclésiastique catholique fribourgeoise, Patrick Mayor, qui siègera désormais au sein de la Commission des finances de la Conférence centrale (Information plus détaillée n° 2).
- Le débat fouillé sur le [rapport établi à propos de la situation de la pastorale des migrants](#) et la décision de poursuivre les travaux entrepris dans le but de mener à chef le projet à bref délai (Information plus détaillée n° 3).
- La prise de connaissance du rapport financier établi au sujet des frais engendrés par la visite du pape François à Genève et de leur couverture, avec ce constat que le déficit enregistré de quelque CHF 30'000.- s'est révélé très inférieur aux craintes émises durant un certain nombre de mois.

- L'allocation de deux subsides de CHF 20'000.- chacun: le premier ira à un projet de camps de jeunes centrés sur le développement durable («[Faires Lager](#)»), tandis que le second permettra l'organisation d'une campagne de récolte de fonds pour le financement de la rénovation de la caserne de la Garde suisse pontificale à Rome. A noter qu'une recommandation sera adressée parallèlement aux corporations ecclésiastiques cantonales de soutenir de leur côté le projet de construction au gré de leurs possibilités.

Pour toutes autres informations, s'adresser à Daniel Kosch, secrétaire général de la Conférence centrale, tél. 044 266 12 01, e-mail: daniel.kosch@rkz.ch

Information plus détaillée n° 1: message introductif de Luc Humbel, président de la Conférence centrale

Chers collègues,

Nos inquiétudes exprimées lors de l'assemblée plénière de la fin 2018 n'ont pas diminué dans l'intervalle. Evoquer toutes les «bad news» enregistrées depuis cette rencontre déborderait le temps imparti à mes propos introductifs. Malheureusement, il ne serait pas du tout exagéré de ma part d'affirmer que l'Eglise catholique romaine traverse aujourd'hui dans le monde et également ici en Suisse la plus grave crise qu'elle ait jamais connue au cours des dernières décennies.

Au lieu de «resserrer les rangs» et de lutter ensemble pour un renouveau de l'Eglise et la restauration de sa crédibilité, le diocèse de Coire décoche systématiquement des flèches contre les laïcs exprimant leurs préoccupations. De plus, il a colporté des informations mensongères et d'authentiques «fake news» à Rome dans le contexte de la procédure préalable devant conduire à la désignation d'un nouvel évêque. C'est choquant et non chrétien.

Il suffit de jeter un coup d'œil du côté de l'Allemagne pour constater que d'autres évêques, voire d'autres conférences épiscopales font une toute autre lecture des signes des temps. Les évêques de notre voisin du nord ont décidé d'opter pour le lancement d'une procédure synodale et contraignante ambitionnant de promouvoir un renouveau de l'Eglise. Je le répète sciemment: une voie *contraignante* et *synodale* pour s'atteler au renouveau ecclésial. Parmi les sujets à traiter figurent les limites indispensables à fixer au pouvoir des clercs, le célibat et la morale sexuelle de l'Eglise. Le processus de réflexion arrêté à l'unanimité par la conférence épiscopale sera organisé conjointement avec le «Zentralkomitee der deutschen Katholiken», l'organe suprême des laïcs allemands.

Une telle attitude permet de croire en l'avènement d'une approche nouvelle et crédible de la réalité ecclésiale qui ne s'accroche pas aux dogmes. J'invite la Conférence des évêques suisses à prendre exemple sur leurs homologues allemands. De mon côté, je me porte garant de ce que les organismes laïcs que constituent la Conférence centrale et les organisations ecclésiastiques cantonales rassemblées en son sein ne se soustrairont pas à la responsabilité qui leur incombera de participer au travail de réflexion évoqué plus haut. Nous aussi sommes tenus de lutter pour une Eglise crédible et capable de se renouveler. L'action qui est la nôtre en tant qu'employeurs du personnel ecclésial ou qu'autorités coresponsables de l'affectation des moyens financiers disponibles obéira à une seule préoccupation, celle de préparer le «terreau dans lequel l'Eglise reflourira». De tels processus exigent que, dans nos rangs également, on réserve du temps et des lieux pour des discussions approfondies et que l'on ait le courage de ne pas opter pour la voie suscitant la plus faible résistance ni pour celle du plus petit dénominateur commun. Cette manière d'avancer ensemble s'appelle en grec «synode», raison pour laquelle aussi nos parlements de droit public ecclésiastique portent souvent ce nom. Dès lors, puissions-nous nous engager sur ce chemin synodal.

Le 10 février de cette année – fête de sainte Scholastique, sœur de Benoît de Nursie – la prieure du couvent de bénédictines de Fahr (AG), Sr Irene Gassmann, a publié avec d'autres femmes engagées dans l'Eglise une prière dite du jeudi («Gebet am Donnerstag»). Cette oraison ne laisse planer aucun doute sur le fait que les temps sont venus pour l'Eglise de trouver une nouvelle orientation. Une telle demande exprimée tous les jeudis par vingt-cinq nonnes en rien suspectes de désobéissance ou d'abandon de leur foi en dit long. Aussi, je vous invite à prononcer ensemble ce samedi matin la prière «Schritt für Schritt» (pas à pas). A noter qu'elle a déjà été adoptée dans divers pays, couvents et paroisses. Nous croyons à la force de la prière et de l'Esprit-Saint.

Information plus détaillée n° 2: les membres de la présidence de la Conférence centrale sont désormais

Luc Humbel (AG), président
Renata Asal-Steger (LU), vice-présidente
Roland Loos (VD), vice-président
Stefan Müller (GL)
Thomas Franck (SG)
Franziska Driessen-Reding (ZH), **nouvellement élue**
Daniel Kosch, secrétaire général (avec voix consultative)

Information plus détaillée n° 3: La pastorale des migrants, une chance

Environ un tiers des membres de l'Eglise catholique en Suisse sont issus de la migration, une présence qui marque de son empreinte de multiples manières la vie ecclésiale. Afin de tenir compte du multilinguisme et de la diversité culturelle qui en résultent, quelque 110 missions ou aumôneries assurent la prise en charge pastorale de ces fidèles. Chaque année, près de 21'000 services religieux sont célébrés dans plus de 20 langues étrangères et rites différents. Les fonds alloués à la pastorale des migrants s'élèvent à environ 35 millions de francs par an.

Ce ne sont là que quelques exemples des chiffres, données et informations fournis par le rapport «Pastorale des migrants en Suisse» rendu accessible au public intéressé après avoir été débattu par la Conférence des évêques suisses (CES) et la Conférence centrale catholique romaine de Suisse (Conférence centrale). Ce document a vu le jour dans le cadre d'un projet consacré à l'avenir de la pastorale des migrants entrepris en commun par la CES et la Conférence centrale. Il fait le point sur la situation actuelle et en tire des conclusions à propos des ordres de préoccupation suivants:

- Diversité de la réalité pastorale: un problème ou une chance?
- Modèles d'avenir et évolutions possibles des missions
- Sensibilisation des personnes actives dans la pastorale traditionnelle et dans celle des migrants
- Focalisation du mandat de l'Office migratio sur les tâches pastorales
- Renforcement du principe de la subsidiarité au niveau des tâches financières et administratives, et répartition plus équitable des fonds

Le rapport a été rédigé par Regula Ruffin et Samuel Wetz (tous deux travaillant au sein de socialdesign ag), Patrick Renz (directeur national de migratio) et Daniel Kosch (Conférence centrale). Ils ont été encadrés dans leur travail par un groupe de pilotage composé de collaborateurs pastoraux engagés dans la pastorale des migrants, de membres d'autorités de droit public ecclésiastique, de collaborateurs des directions diocésaines ainsi que de représentants de la CES et de la Conférence centrale. Ce groupe de pilotage était présidé par Mgr Jean-Marie Lovey, responsable du domaine de la migration au sein de la CES.

Compte tenu de la démission de Patrick Renz annoncée pour le 31 mars 2019 et des adaptations que requiert la planification du projet au vu de son déroulement, tel qu'il a eu lieu jusqu'ici, la CES et la Conférence centrale ont décidé de dissoudre le comité de pilotage. Il convient de mettre en place une procédure aussi efficace que possible pour le traitement des questions qui restent encore à clarifier et d'assurer différemment la participation des intéressés à ces travaux.

A la fin de la dernière séance du comité de pilotage tenue le 13 mars 2019, l'évêque compétent, Mgr Jean-Marie Lovey, a exprimé sa gratitude à tous les participants, notamment à Patrick Renz, le directeur national de migratio sortant. A ses yeux, «le mérite le plus important du travail accompli est d'avoir suscité une prise de conscience et fourni la démonstration que la participation de nombreux migrantes et migrants à la vie ecclésiale contribue grandement à stimuler et diversifier celle-ci ainsi qu'à toucher de plus près la réalité de l'Eglise universelle». Mgr Jean-Marie Lovey a conclu par ces

mots: «Si l'on réussit à intensifier la coexistence entre fidèles indigènes et immigrés et à rendre leur cohabitation plus valorisante, la pastorale des migrants représente une grande chance pour l'Eglise catholique en Suisse.»

Fribourg et Zurich, le 25 mars 2019

Erwin Tanner, secrétaire général de la CES
Daniel Kosch, secrétaire général de la Conférence centrale

Références concernant le rapport: Regula Ruffin, Samuel Wetz, Patrick Renz et Daniel Kosch (2018). «Pastorale des migrants en Suisse. Enquête sur la situation actuelle: les résultats et leur appréciation», socialdesign, sur mandat du Conseil de coopération de la CES et de la Conférence centrale, Berne. A disposition sous: www.rkz.ch / <http://www.eveques.ch>